

WORKSHOP

2024-2025

ESPACES D'ESPECES

ENSEIGNANT.E.S

Jean-Sébastien Poncet, Hélène Robert, Vanessa Desclaux

INTERVENANTE

Clémence Mathieu

ANNEES

1^{re} à 5^e années Art et design (priorité aux étudiant.e.s de l'ARC Des terres)

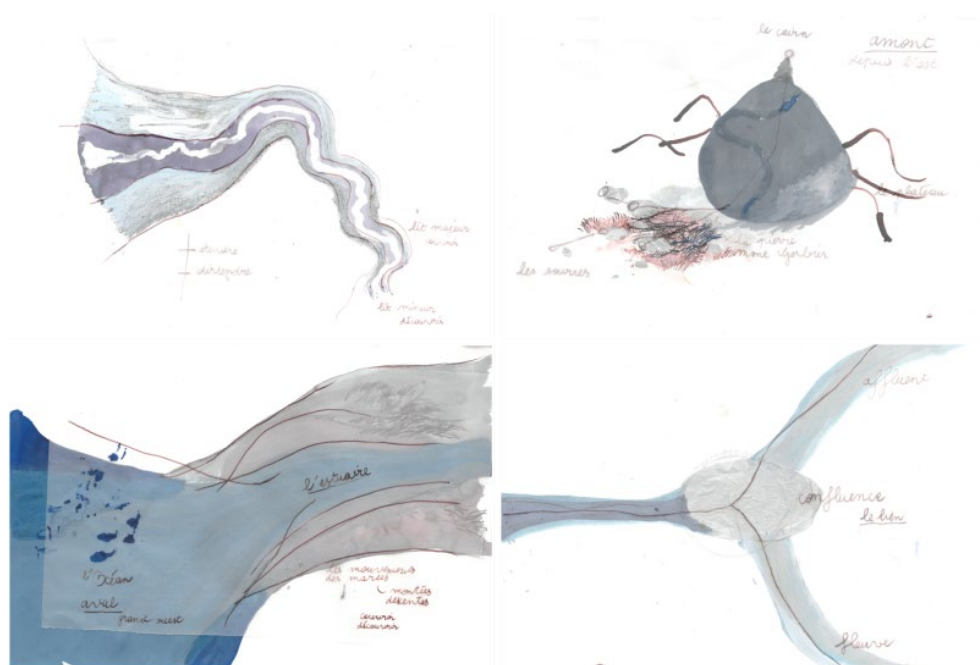
MODE D'EVALUATION

Présence et participation

CALENDRIER

Du 17 au 21 février

CONTENU



Certains êtres vivants, certaines espèces, plantes, animaux, champignons,... viennent déjouer la performance des infrastructures humaines, questionner leur durabilité, parfois jusqu'à leur raison d'être. Elles ont pour noms cyanobactéries, ragondin, renouée du Japon, éventail de caroline, scolytes, frelons asiatiques, écrevisses de Louisiane, Héron... Elles sont parfois qualifiées d'invasives, de nuisibles, de parasites ou de mauvaises herbes. Cependant, bien plus souvent que la cause, leur prolifération signalent l'existence de problèmes restés jusqu'alors invisibles.

On pourrait dire aussi qu'elles font subir des tests de robustesse à nos manières d'habiter l'espace et qu'elles nous proposent de façon plus ou moins virulente de revoir notre copie quant à leur conception et leur maintenance.

Dans le cadre de leur recherche avec les « sales bêtes », l'ARC art-design des Terres invite Clémence Mathieu paysagiste et artiste à proposer un workshop sur son terrain d'investigation.

Il s'articulera autour de la compréhension et de la mise en récit des territoires de l'eau, avec l'infrastructure du canal de Bourgogne comme axe central, et les enjeux des relations inter espèces à travers le point de vue d'espèces dites "invasives" ou « nuisibles ». L'enquête de terrain, la cartographie des relations, et la mise en fiction des paysages seront autant d'outils mobilisés pour affiner les regards sur ces espaces et sur les êtres qui les habitent.



Clémence Mathieu est paysagiste et artiste. Elle travaille sur des fictions paysagères, à l'écrit et en dessin, qui proposent des pas de côté pour envisager les futurs des territoires. Son regard porte sur les territoires fluviaux, les milieux humides, et de façon plus générale sur les paysages où les relations entre mondes humains et mondes non-humains sont entremêlées.

Elle arpente ainsi de nombreux territoires en France – bassin-versant de la Loire, du Rhône, estuaire de la Gironde, pays de Berry, bassin-versant de l'Orne... – dans le cadre de projets qui mêlent outils sensibles et artistiques et enjeux de communs.